



SAINT-PIERRE ET LA MONTAGNE DES PINS MATSUYAMA STORY

Chroniques du Congrès ISTS 2017 - N° 04 - mardi 06 juin

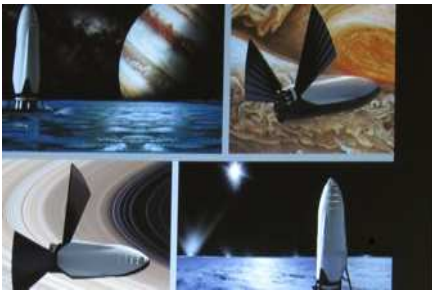
L'espace... ? ... une réalité !

« Chaque jour qui passe au congrès ISTS-2017 me rapproche un peu plus de l'espace. Les intervenants et les participants parlent de l'éducation à l'espace comme des parents parleraient de l'éducation de leurs enfants. »

Je commence donc au fil du temps à me familiariser avec cette chose mystérieuse qui s'appelle « espace ». C'est une cause mondiale pour laquelle un grand nombre d'hommes et de femmes travaillent jour et nuit. Habiter une autre planète ou dans l'espace interplanétaire devient une réalité, il est certain que cela n'est qu'une question de temps et tous les pays devraient être acteurs de cette envolée vers d'autres points de vues pour pouvoir se projeter au-delà de nos frontières d'aujourd'hui.



L'artiste Misuzu Onuki, de la Space Frontier Foundation, organise des concours de design pour des étudiants en architecture du monde entier...



Le mode projet

Que les enseignants du primaire et du secondaire se le disent et se le redisent, même si cela a déjà été dit mille fois, et cela a été encore bien répété dans les communications de ce mardi matin, l'enseignement, ne consiste plus à suivre des « programmes », mais à se lancer avec les élèves dans des « projets » concrets. Auxquels on peut bien sûr raccrocher les programmes, qui ont bien entendu leur utilité, mais dans un second temps.

Et question projets, les projets à caractère spatial sont des opportunités de premier choix pour travailler avec les enfants petits et grands. Les STEM, Science, Technology, Engineering et Mathematics, comme on dit en globish, Auxquels on peut rajouter un « A » pour Art pour faire « STEAM » sont au cœur de l'éducation pour les sociétés technologiquement avancées..

Alors, enfants de tous les mondes, à vos fusées, vos ballons stratosphériques avec ou sans caméra embarquée, et à vos maquettes de bases planétaires...

S'ouvrir au monde

La devise de l'Université de La Réunion prend incontestablement une autre dimension dans un monde qui s'ouvre à l'espace. Quand des chercheurs et des jeunes universitaires du Népal, des Philippines ou du Vietnam expliquent à nos lycéens leurs travaux autour des micro-satellites et des cubesats, et quand ils parlent de leurs projets passés, en cours et à venir, je me suis dit que notre université devrait emboîter le pas et créer pour commencer une option technologique axée sur le spatial. Nous devons préparer l'avenir en innovant aujourd'hui. Dit autrement, il est préférable de prendre son café en prenant le train que de le prendre en regardant le train passer...

Un dîner de rêve

Au Grand Hôtel Funaya, quand les petits plats sont dans les grands pour la réception du groupe Nano-Sat, c'est tout simplement royal. Et quand dans une conversation décalée avec mon voisin de table, un spécialiste du TEF par laser venu du Texas, la question de ce centre mondial de recherches au Tampon s'envole vers une organisation innovante insoupçonnée, c'est divin.

Alors quand mon autre voisin de table s'avère avoir été l'assistant majeur du projet Ikaros du Terre-Vénus à la voile, le ciel devient la limite inférieure des rêves, et mon voisin de table devient instantanément membre d'honneur de l'U3P, l'association francophone des voiles solaires. Comme le disait plus tôt dans la journée un autre membre du bureau de l'U3P dans un email envoyé depuis Toulouse, les voyants sont au vert pour une opération fantastique, bifocalisée sur La Réunion et sur l'île du Hokkaido, ouverte à des participations du monde entier. Sans fourchettes, mais avec des baguettes magiques, le rêve devient réalisable. Oté, Banzai !

